BNP Paribas

Dr Bérengère Petit Le Toumelin
Médecin coordonnateur du service de prévention et de santé au travail chez BNP Paribas

Sofia Merlo
Directrice des Ressources Humaines du groupe BNP Paribas

« Agir pour le bien-être et la santé, au plus près du terrain »

Disposer en interne d'un service de prévention et de santé au travail a aidé le groupe BNP Paribas à mieux surmonter la crise sanitaire. Il vise à présent à mutualiser les initiatives visant à faire reculer les risques psychosociaux et la sédentarité.

En quoi les attentes de vos collaborateurs ont-elles changé depuis la fin de la pandémie ?

S.M. : Je constate un nouvel équilibre, mais qui n'est pas toujours facile à atteindre, tant pour les salariés que les managers. Les salariés cherchent à renouer avec le collectif, mais ont goûté à plus d'autonomie. En conséquence, ils ont besoin d'une plus grande souplesse et tolèrent moins les petits inconvénients de la vie de bureau. Pour les managers, ce n'est pas non plus toujours simple d'encadrer des équipes hybrides et de trouver le bon niveau d'accompagnement et de suivi. Partout, l'équilibre vie professionnelle/vie privée, la recherche de sens au travail, sont des demandes très fortes.

En termes de santé, qu'observez-vous ?

Dr B. PLT : La crise sanitaire a fragilisé davantage les personnes qui connaissaient déjà des difficultés sociales ou psychiques. Certaines, en rupture de soins, ont alors connu une dégradation de leur santé mentale. Un autre sujet qui mobilise toute notre attention est celui de la sédentarité, que le travail hybride a accentué. L'une de nos priorités est d'encourager à l'exercice physique comme action de prévention. Enfin, nous constatons à travers notre activité médicale que l'écoanxiété augmente, notamment chez les plus jeunes du fait d'un environnement sociétal instable.

Quelles mesures avez-vous prises ?

S.M. : Le fait d'avoir internalisé il y a longtemps notre service de prévention et de santé au travail s'est révélé précieux durant la crise pour prendre

les bonnes décisions. Nous avions à disposition des experts pour nous conseiller, nous guider dans les messages à faire passer et mettre en place en place des dispositifs très rapidement. Les collaborateurs ont ainsi vu à quel point on se préoccupait de leur santé. Après la crise, nous sommes restés sur ce tempo. Fin 2022, j'ai lancé l'initiative *We Care* pour rendre nos initiatives santé plus visibles par les 180 000 collaborateurs présents dans 64 pays. Nous verrons, notamment, ce qu'il est possible de mutualiser pour gagner en efficacité, en particulier dans la lutte contre les risques psychosociaux et la sédentarité.

Comment évaluez-vous la santé mentale des salariés ?

S.M. : Nous menons dans chaque pays des sondages « *Pulse* » où la question du bien-être au travail est systématiquement posée. En France, nous effectuons chaque année, en complément, une enquête plus poussée avec le cabinet *Greenworking* afin d'évaluer finement, au niveau de chaque équipe, le niveau de stress et de bien-être. Cela nous donne un index synthétique du moral des troupes. Les plans d'action qui s'en suivent sont mis en œuvre et suivis par les managers concernés, au plus près du terrain. ■